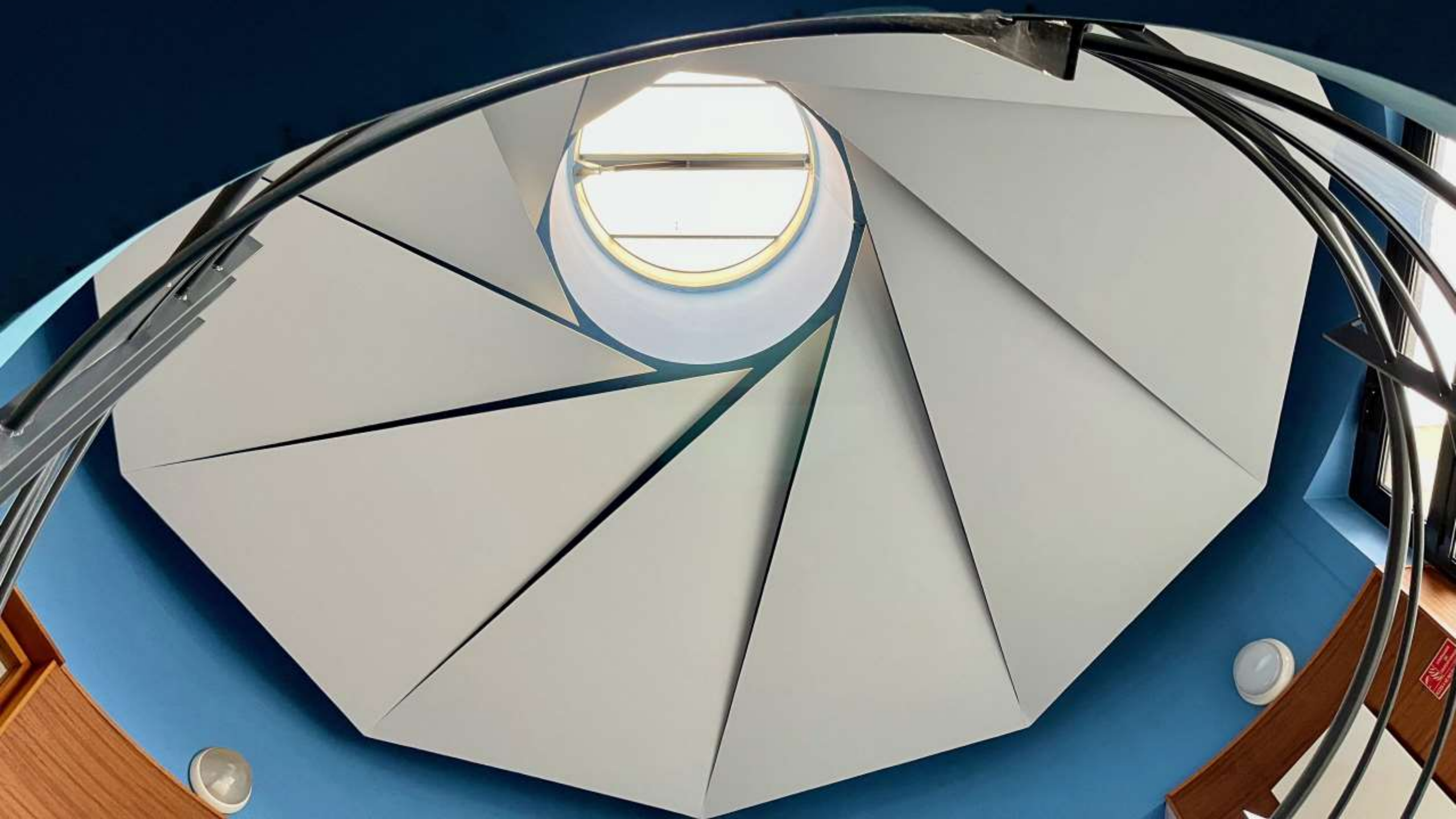




**Site Environnemental
de traitement
des Eaux Usées**







LES BONS RÉFLEXES POUR PROTÉGER LA NATURE

Je jette les lingettes à la poubelle

Les lingettes sont difficilement biodégradables.
Elles se décomposent lentement.

En revanche, il ne faut que quelques heures pour que vos
eaux usées parviennent à l'usine de dépollution. Ce délai est
insuffisant pour permettre aux lingettes d'être désagrégées.

C'est pourquoi les lingettes doivent être jetées à la poubelle
afin d'être traitées avec les ordures ménagères.



Je ne jette pas les lingettes dans les toilettes

Jetées dans les toilettes, les lingettes bouchent les conduites
et dégradent nos installations de traitement des eaux usées.

Les eaux usées ne peuvent plus s'écouler :

- > Elles remontent alors chez vous et génèrent de mauvaises odeurs,
- > Elles risquent d'être déversées dans le milieu naturel.











Première filtration des eaux usées

LA DÉSODORISATION ET L'ÉOLAGE

9



Les étapes de prétraitement et de déshydratation sont à l'origine de mauvaises odeurs pouvant être nuisibles aux riverains à proximité de l'usine de dépollution.

La **désodorisation** consiste à aspirer l'air dans les bâtiments afin de neutraliser les mauvaises odeurs en les traitant par un procédé chimique à travers une tour de désodorisation.

Cet air traité est ensuite rejeté en hauteur dans l'atmosphère grâce à l'**éolage** afin d'être dispersé sans risque de nuisance olfactive.



2° Filtration

LES BOUES

8



Les boues extraites du système d'épuration sont déshydratées par **centrifugation** et par **séchage** dans un four thermique.

Ces boues déshydratées sont ensuite évacuées pour être valorisées comme combustible énergétique en cimenterie ou comme apport nutritionnel en centre de compostage pour l'agriculture.

Les boues sont recyclées localement dans une dynamique d'économie circulaire.





3° filtration



Pour nettoyer les eaux usées avant leur rejet dans la rivière, il est nécessaire de procéder à différentes phases :

Le **dessablage** permet d'isoler le sable et les graviers contenus dans les eaux usées. Ces éléments sont séparés des eaux par décantation et sont recueillis dans le fond de l'ouvrage.

Le **déshuilage** est réalisé en surface du bassin. Grâce à une injection d'air, les graisses remontent à la surface et sont récupérées par raclage pour être traitées biologiquement.







Les bactéries « enzymes gloutons »
sont en surface avant d'être
brasser par 3 grandes hélices







A photograph of a large, circular wastewater treatment tank at a water treatment plant. The tank is overflowing with a thick, white foam that covers the water surface. The concrete walls of the tank are visible, and a metal walkway with railings runs along the edge. In the background, there are industrial buildings and trees under a cloudy sky. The text « Piscine » à débordement is overlaid on the image.

« Piscine » à débordement









**Eau traitée juste avant d'être réinjectée vers la Moselle
et les bassins de la zone de biodiversité pédagogique.
Les oiseaux la trouvent bien bonne et en profite déjà.**





ZONE DE BIODIVERSITÉ À VOCATION PÉDAGOGIQUE



Qu'est-ce qu'une zone de biodiversité ?

C'est une zone humide artificielle

Elle est alimentée par les eaux traitées de la station d'épuration de la Communauté d'Agglomération Portes de France Thionville.

Cette zone s'inspire des milieux naturels présents dans le lit majeur de la Moselle. Les milieux humides ont un fort intérêt écologique : ils sont de véritables réservoirs de biodiversité et jouent un rôle important de régulation hydrologique.

Aujourd'hui, il est fréquent que de tels aménagements soient réalisés en sortie des stations d'épuration.

Quels sont les objectifs d'une zone de biodiversité ?

- Accueillir la faune et la flore typiques des milieux humides
- Devenir une zone à vocation pédagogique
- Valoriser les eaux traitées par la station d'épuration
- Être en cohérence avec les fonctionnalités hydro-écologiques du lit majeur de la Moselle



Quelles sont les caractéristiques de notre zone de biodiversité ?

- Surface totale du site : 1,9 hectare
- Surface en eau : 4 000 m²
- Plantations : 5 000 végétaux semi-aquatiques, 1 000 boutures de saules
- Débit d'entrée : entre 50 et 150 litres par seconde
- Rejet en aval dans la Moselle
- 410 mètres de cheminement piéton



Les travaux ont été réalisés en 2017.

VEOLIA

SINBIO



**70% des eaux
traitées sont
déversées dans
la Moselle et
30% servent à
alimenter cette
zone de
biodiversité**









LA RICHESSE PISCICOLE DE LA MOSELLE

LA STATION DE TRAITEMENT DES EAUX DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PORTES DE FRANCE THIONVILLE A POUR OBJECTIF D'ÉPURER LES EAUX USÉES ISSUES DE L'ACTIVITÉ HUMAINE, ET DE RESTITUER CELLES-CI AU MILIEU RÉCEPTEUR : LA MOSELLE.

CETTE RIVIÈRE PREND SA SOURCE DANS LES VOSGES AU COL DE BUSSANG.

A THIONVILLE ELLE ABRITE DE NOMBREUSES ESPÈCES DE POISSONS, QUI ONT CHACUNE UNE APPARENCE ET DES COMPORTEMENTS SPÉCIFIQUES.

PROTEGEONS L'EAU, CAR L'EAU EST SOURCE DE VIE !

LE PLUS VORACE **LE SILURE** :

Ce poisson de très grande taille à l'âge adulte peut mesurer plus de deux mètres de long. Il peut engloutir en une fois des poissons tels que des chevesnes ou barbeaux.



LE PLUS FÉROCE **LE BROCHET** :

Avec ses quelques sept cents dents affûtées comme des lames de rasoir, ce prédateur qui est capable de couper le fil de pêche attend embusqué dans les herbiers pour jaillir telle une flèche sur les poissons qu'il dévore.



LE PLUS PIQUANT **LE POISSON CHAT** :

Ce poisson est redouté pour sa piqure car il possède trois aiguillons venimeux situés sur les côtés et le dessus du poisson. C'est une espèce nuisible contre laquelle il est très difficile de lutter.



LA PLUS PACIFIQUE **LA BRÈME** :

C'est un poisson à la défense peu violente, son corps est comprimé latéralement et élevé. Il est grégaire, c'est à dire qu'il vit en groupe de plusieurs individus. Ce poisson peut atteindre 70 centimètres et peser jusqu'à 6 kilogrammes. Il se nourrit sur le fond des cours d'eau.



LA MOINS BAVARDE **LA CARPE** :

La carpe est un poisson pouvant peser plus de trente kilogrammes, elle est représentée par trois sous-espèces qui sont la cuir, la miroir et la commune, qui se reconnaissent avec le nombre d'écaillés des poissons. Il s'agit d'un poisson puissant qui affectionne fouiller la vase.



LA PLUS FINE **L'ABLETTE** :

Poisson vivant en banc, l'ablette a la bouche orientée vers le haut afin de se nourrir à la surface de l'eau. Son poids varie entre 20 et 50 grammes.



LE NOUVEL ENVAHISSEUR **LE GOBIE** :

Ce petit poisson a envahi la Moselle en arrivant accroché sur les bateaux grâce à sa ventouse ventrale. C'est un poisson très vorace du fait qu'il se nourrit des œufs des autres espèces.



LE PLUS FRAIS **LE GARDON** :

Il s'agit d'un élégant poisson de la famille des cyprinidés, arborant de jolies couleurs et reflets dorés. C'est un poisson emblématique de la pêche au coup. Méfiant, il est difficile à ferrer. L'expression « frais comme un gardon » vient du fait qu'il s'agit du poisson d'eau douce qui se conserve le mieux après sa prise.



LA PLUS ZÉBRÉE **LA PERCHE** :

Avec ses zébrures noires, la perche est un poisson qui sort de l'ordinaire. Il s'agit d'une chasseuse qui agit en groupe pour manger les petits poissons. C'est un poisson à la chair estimée.



LE PLUS CURIEUX **LE BARBEAU** :

Curieux car il fouille, la bouche du barbeau est orientée vers le bas pour fouiller le fond des cours d'eau et retourner les cailloux de petite taille. Son poids maximal est de 12 kg et sa taille varie entre 30 et 100 cm. Il vit en banc et il s'agit d'un excellent combattant au bout d'une canne à pêche.



LE PLUS SUCCULENT **LE SANDRE** :

Ce poisson est apparenté à la perche commune. Il s'agit d'un poisson carnassier, très méfiant et discret. Sa chair est très estimée.



LE PLUS COMMUN **LE CHEVESNE** :

Son corps est fuselé, ce poisson plutôt craintif est très répandu dans la Moselle. Son nom s'orthographie de deux manières différentes : chevaine ou chevesne.













SYL SYL **FIN**